

Des auteurs des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 7-8

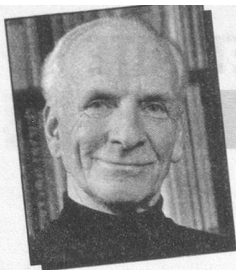
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



JEAN-G. MARTIN

Jacques Vincent

Trois amoureuses

(Ed. Slatkine, Genève)

Ces trois amoureuses-là furent les châtelaines de Prangins au XVII^e siècle et l'auteur, Jacques Vincent, pseudonyme de Madame Bory d'Arnex, descendait des princes de Nassau et du Portugal, comme de nombreuses familles vaudoises. Réédition d'un roman paru en 1901, cette histoire est excellemment racontée, basée sur des faits authentiques, évoquée dans un style alerte et savoureux.

C'est un beau jour de mai 1627 qu'Emilie de Nassau et sa suite arrivèrent au château de Prangins que la princesse venait d'acquérir des nobles Hans et Roch de Diesbach. Tout le village était en fête. On avait fait de somptueux aménagements au château. Les jardins étaient ravissants. Il y avait notamment d'extraordinaires parterres de tulipes en l'honneur d'Emilie, fille de Guillaume le Taciturne, de la maison royale de Hollande.

Leurs Excellences de Berne s'étaient mises en frais pour recevoir Emilie de Nassau, qui venait chercher refuge avec ses six filles sur terre protestante après avoir épousé un prince catholique, Emmanuel du Portugal. Grande et forte, elle avait été autrefois d'une beauté majestueuse. Elle était veuve quand elle arriva à Prangins, triste, affalée dans les coussins pourpres du fond de son carrosse. Maria, sa fille aînée, avait répondu à la place de sa mère aux discours de bienvenue. Elle avait gagné tous les cœurs par sa rayonnante beauté et sa voix qui était une musique fraîche et pure. Qu'allait-elle devenir dans ce château vaudois ? Sa mère avait aimé son prince portugais dont l'élégance était raffinée et le regard troublant, mais son alliance avec un catholique avait fait de sa famille une branche reniée. Aussi sa première préoccupation dorénavant fut de marier ses filles le mieux possible, Maria Belgia surtout, pour laquelle

Maurice Blanchet

Robert Hainard

Robert Hainard

Défense de l'image

(Ed. A La Baconnière)

Deux ouvrages que nous recommandons aux nombreux amis et admirateurs de l'artiste. Le premier est un commentaire de Maurice Blanchet suivi de notes biographiques magnifiquement illustrées. Le second est une réédition d'un texte dans lequel Hainard défend avec fougue les idées qui lui sont chères. C'est une intime communion avec la nature et les bêtes qui la peuplent. Tirées de *Défense de l'image*, voici quelques notes du peintre-écrivain :

« Petit jour au bord de la rivière, sous la pluie, dans l'odeur sucrée des bois mouillés, la verdure menue d'avril cachant mal les rameaux noirs et c'est la loutre émergeant au bord des graviers. Pistes de sangliers découvertes à l'aube, suivies en rampant sous les broussailles où les bêtes taillées en pointe passent si bien; la neige tombe des branches en paquets sourds, en cascades poudreuses. Sous les grands sapins, la terre remuée est toute noire. Moulant les petits sabots précis,

le elle cherchait un riche prétendant. Un margrave de Baden se présenta auquel on fiança Maria Belgia, mais elle se fit enlever par un de ses suivants, le colonel-baron de Croll, qui était aussi joyeux compagnon et bon vivant qu'était austère et solennel le fiancé prévu. La princesse aurait pu, à l'instar de certaines dames des cours européennes, concilier ambition et passion, faisant du margrave son mari et du beau colonel son amant, mais, comme sa mère, elle ne pouvait admettre l'amour en dehors du mariage. Dès lors Prangins connut fête sur fête et la belle Maria bonheurs et malheurs d'amour. De Croll lui fit six enfants et



Chevêche dans le noyer. Gravure sur bois. en couleurs de Robert Hainard.

les pattes déliées et fortes, la piste suit les crêtes, s'enfonce dans les ravins, traverse une gorge rocheuse...

» Innombrables nuits passées couché dans la neige ou accroché à un arbre, dans le sourd éclat de la lune et le vent glacé qui descend des monts. Appels sonores et étouffés des chats-huants, cris fantastiques des renards amoureux. Les écorces, les pierres semblent durement sculptées par la lumière. Et pourtant le lièvre qui passe à bonds précautionneux, coupés de haltes inquiètes, n'est qu'une ombre indécise dont le poil boit le clair de lune... »

la trompa abominablement. Quand il mourut, il laissait une femme blessée à mort et d'énormes dettes derrière lui. Hélène-Béatrice, sa fille aînée, prit les choses en mains et, troisième amoureuse dont Jacques Vincent raconte l'histoire, épousa Louys d'Arnex, ancêtre de l'auteur.

Un jour, un historien portugais, venu en Suisse enquêter sur la descendance de Don Emmanuel, fut étonné de constater qu'un nombre incroyable de gens de ce pays ont dans les veines du sang des maisons royales de Hollande et du Portugal, toutes les filles de Maria Belgia ayant épousé de petits nobles ou des patriciens de chez nous.

Marie-Claire Hoock-Demarle

La femme au temps de Goethe

(Ed. Stock, Paris)

«Des taons exécrables», c'est l'expression dénuée de toute galanterie qu'eut un jour Goethe pour les femmes qui le poursuivaient des démonstrations de leur admiration et empiétaient sur son intimité par leur exubérance. Toute sa vie il avait recherché des compagnes qu'il aurait pu former, comme cette Ulrike de Levetzow, sa dernière passion. Il avait alors 74 ans et elle 19 seulement, mais l'âge ne l'avait pas calmé. Il était toujours aussi passionné et cette jeune fille qui lui inspira une de ses belles élégies brûlait d'un feu intérieur ardent.

Dans le livre de Marie-Claire Hoock-Demarle, il ne s'agit cependant qu'en passant des femmes qui jouèrent un rôle dans la vie du grand écrivain allemand. L'ouvrage traite avant tout des conditions de la femme à son époque, c'est-à-dire entre le milieu du XVIII^e siècle et le début du XIX^e, une époque cruciale pour ce qu'on appelle aujourd'hui l'émancipation de la femme. Comment vivaient en ce temps-là les grandes dames de l'aristocratie comme cette ravissante comtesse Potocka, épouse d'un général allemand qui figure sur la couverture de l'ouvrage? Quels étaient les champs d'activité de la femme au foyer, de la paysanne, des domestiques, des riches et des pauvres? Autant de chapitres d'une étude enrichissante sur la condition de la femme et son évolution, suivie de loin, semble-t-il, par le «vieux Goethe», trop absorbé sans doute par sa production littéraire.

La comtesse Potocka



Roger Le Taillander

Paris-sur-turf

(Ed. Julliard)

Poursuivant ses enquêtes sur les mystères de Paris, l'ancien chef de la brigade mondaine explore truquages et magouilles du monde des jockeys et des courses.

Maud de Belleruche

Oscar Wilde

(Ed. P.-M. Favre)

La biographie personnalisée d'Oscar Wilde, poète chéri et maudit, s'attache à retracer le parcours d'un Irlandais surdoué, dandy idolâtré de l'Europe entière dont le succès d'homme de théâtre et de critique d'art résiste au temps qui passe.

Marié et père de famille, le Chevalier de l'Œillet vert, le plus grand causeur du XIX^e siècle selon Gide, a choisi délibérément l'amour qui n'ose pas dire son nom.

Conséquence tragique: deux ans de baigne pour homosexualité qui aboutissent au chef-d'œuvre de la «Ballade de la geôle de Reading», mais aussi au désespoir du créateur rompu à jamais, crucifié.

Mille métiers pour un avion

(Editions Mondo)

C'est bien connu, les mauvaises nouvelles se vendent mieux que les bonnes. Peut-être est-ce pour cette raison que l'on parle de l'aviation seulement lorsqu'il y a une catastrophe, un détournement ou une faillite... Dommage, parce qu'avec l'électronique et les nouvelles technologies, les progrès réalisés sur les appareils, les réacteurs et les systèmes de guidage et de sécurité sont réellement spectaculaires.

Georges Kleinmann, journaliste bien connu des téléspectateurs romands, et Walter Imber, photographe, ont choisi de présenter l'aviation par l'autre bout de la lorgnette: l'aviation comme métier de milliers de personnes; l'aviation, incarnation d'un monde vivant et passionnant, vécu au jour le jour, sans faire les titres des manchettes. Pour ce reportage dans les coulisses, les auteurs du dernier livre des Editions Mondo ont pu bénéficier de l'assistance nécessaire grâce à Swissair. Ils parviennent ainsi à nous plonger dans l'ambiance des aéroports et des avions.

«Mille métiers pour un avion», 156 pages, peut être commandé directement aux Editions Mondo, 1800 Vevey, au prix de Fr. 18.50 + 500 points Mondo, ou en librairie pour le prix de Fr. 46.—, sans points.

Jean Cocteau

Lettres à Jean Marais

(Ed. Albin Michel)

Récit d'une amitié qui est aussi celui d'une époque, vingt-cinq ans de la vie de Cocteau.

La Suisse rurale

(Editions Silva)

Peut-on prétendre que la Suisse est encore un pays rural, tel que l'annonce le titre de l'ouvrage paru aux Editions Silva? Seuls cinq ou six Suisses sur cent sont encore paysans selon l'auteur, Franz Auf der Maur. Mais l'agriculture est plus productive que jamais. Cet album, merveilleusement illustré par Laslo Irmes, présente une journée à la ferme, raconte l'histoire de la paysannerie en Suisse au cours des six derniers millénaires, parle de demeures campagnardes, de folklore et de tradition rurale et renseigne sur les possibilités de formation actuelles dans le domaine agricole.

En vente auprès des Editions Silva, Zurich. 400 points Silva + Fr. 16.50 (+ frais d'envoi).

Benoît Peeters—Christian Rullier

Bibliographie critique de Carl-Emmanuel Derain

(Ed. Aubépine. Diff. Wilquin)

Sous un titre que nous abrégeons, ce livre est une parodie, étrange et drôle, des bibliographies critiques établies par des universitaires inspirés.

Suzi Pilet

Cintec total-Sphinx gardien de ma clairière

(Ed. du Cerf-Volant)

Inspiré par le souvenir de ses amis, l'auteur nous offre ses rêveries et ses chants poétiques.